



# Dessine-moi un cadeau

Immortaliser les chefs-d'œuvre de nos bambins est un jeu d'enfant. Du coussin à la coque de smartphone, de nombreux sites transforment leurs dessins en objets de déco.

PAR ALEXIE VALOIS PHOTO FRANCE KEYSER



Le 6 mai au parc Saint-Mitre, à Aix-en-Provence, Guillaume, le papa de Maelys, 4 ans et demi, avec son copain de classe Antonin, 5 ans.

“ Ils sont vendus plus cher que des produits classiques, mais cela change de l'ordinaire ”

### Notre témoin

**GUILAUME GRASDEPOT, 35 ANS, COURTIER EN PRÊTS IMMOBILIERS À AIX-EN-PROVENCE (BOUCHES-DU-RHÔNE)**  
« A la maternelle, notre fille Maelys, 4 ans et demi, a participé deux fois à des œuvres collectives: les bonshommes de chaque enfant de sa classe avec les prénoms imprimés sur un torchon. C'est sympa. Son copain de la maternelle, Antonin, 5 ans, a aussi contribué à ces cadeaux d'école. Pour la prochaine Fête des mères, on a regardé artbykid.com, où il y a beaucoup de choix d'objets à personnaliser. Ils sont vendus plus cher que des produits classiques, mais cela change de l'ordinaire. Je ne sais pas si j'irais au bureau ou à des rendez-vous professionnels avec une coque de smartphone décorée par Maelys... Mais sa maman Amandine, oui, c'est sûr! Et pour la Fête des pères, je préférerais quand même ça à un collier de nouilles. »

**A**h, son premier dessin! Quel parent ne s'est pas extasié devant les œuvres de son bambin? Par exemple, une patate affublée de deux yeux, d'une bouche, de mains et de pieds en râteaux. A la sortie de l'école, sourire jusqu'aux oreilles, nos petits nous offrent leurs chefs-d'œuvre de bon cœur. Nous les affichons fièrement dans l'entrée ou sur la porte du frigo. Au fil des ans, ils s'accumulent, finissent dans un tiroir puis,



souvent, prennent le chemin de la cave, quand ce n'est pas celui de la poubelle... Mais n'y a-t-il pas mieux à faire pour ces trésors?

### Tasse, lampe, tapis de souris, housse de couette...

En 2009, Karine Sabolovic se lance dans la numérisation des dessins de sa fille Lala. « J'ai scanné, retouché, imprimé et encadré ses premiers bonshommes. Lala était ravie », explique cette artiste peintre parisienne, maman de deux filles. Diplômée des Arts déco, elle découvre l'art enfantin: un délice. Bientôt, Karine Sabolovic imagine et lance le site **madamepopandkids.fr**. Le principe est simple: vous photographiez votre dessin préféré et vous le transférez sur le site. Il suffit de choisir le produit qui lui servira de support et commander. Magnifiée par des graphistes, l'œuvre de votre enfant est imprimée sur



PHOTOS © SP

une trousse (33 euros), une tasse (25 euros), une lampe (75 euros), un tapis de souris (19 euros) un coussin (49 euros), voire même une housse de couette (159 euros)! Des objets à garder pour soi, ou à offrir. Cette personnalisation séduit, et le succès est là pour Karine. Aujourd'hui, avec plus de 100 produits au catalogue, son site gère jusqu'à 3 000 commandes par mois. Les périodes les plus intenses? Noël bien sûr, mais aussi la Fête des mères (ce dimanche 25 mai) et celle des pères (le 15 juin prochain).

### Un objet unique et personnalisé

D'autres sites se sont développés sur le même principe, comme **momart.fr** ou **artbykid.com**, lancés cette année à Lyon par Vincent Ribéri, un jeune papa de jumeaux. Outre des prix bas, ce site se démarque aussi grâce à une gamme de produits originale. Il est ainsi possible d'apposer le dessin de votre enfant sur des baskets (45 euros), une montre (69 euros) et même un couffin pour chien ou chat (65 euros). « Les biens de consommation étant tellement standardisés, nous recherchons tous des objets uniques, vraiment personnalisés, qui nous différencient, défend Vincent Ribéri. Et un objet décoré par notre enfant, que l'on garde sous les yeux, est comme un lien d'amour matérialisé. »

Vous êtes plutôt bijou? Chez **happybulle.fr**, même les plus délicieux gribouillis abstraits peuvent être gravés sur des médailles en plaqué or, en argent, en résine, en acier ou en laiton (de 20 à 75 euros) pour devenir de jolis bracelets, pendentifs ou porte-clés. « Je tiens à garder le trait de l'enfant, je ne retouche pas, car la valeur sentimentale est dans cette spontanéité », estime Dorothee Caille, ancienne



ingénieure en génétique au Centre hospitalier universitaire de Bordeaux qui a lancé cette start-up en 2011. Soutenue par ses trois filles et son mari, elle grave chez elle à l'aide d'une machine pilotée par ordinateur et assemble à la main ses commandes. Enfin, pour les parents les plus accros, il est même possible de faire réaliser de petites sculptures. Le site **kidart3D.com** fait appel à des infographistes, spécialistes de la 3D, pour convertir en volume les dessins. Grâce à une imprimante 3D, ils deviennent ensuite des aimants (29 euros) pour le réfrigérateur ou même des figurines de 6 centimètres de haut (149 euros). Et voilà comment ce bonhomme patate avec ses mains en râteaux se retrouve, en relief, posé sur la table du salon... ●



### LES ÉCOLES EN RAFFOLENT

Les objets personnalisés par des enfants font aussi le bonheur des classes primaires, des associations de parents d'élèves, des clubs sportifs ou des œuvres caritatives. Le principe? Il suffit de pré-vendre aux familles des torchons, tabliers, cabas ou mugs décorés de dessins, les commander en lots (de 30 à 50 produits minimum) à bas prix et les écouler avec quelques euros de marge. Le bénéfice récolté finance ensuite un projet humanitaire, un voyage scolaire, une sortie culturelle pour la classe... Franck Vallée, directeur du site **initiatives.fr**, a lancé ce concept à la fin des années 1990. Sa PME du Mans travaille aujourd'hui avec 20 000 écoles et 10 000 associations françaises! Des sites similaires ont vu le jour, comme **petits-artistes.fr**, **pegasus.fr** et **dessindecole.com**.